

Verts, UDC, PS: la triple trahison des Cherpines

Le Grand Conseil devra se prononcer en septembre sur le déclassement des Cherpines, des terrains qui pourraient permettre de soulager un peu la pénurie de logements pour les habitants de Genève.

Des députés de trois partis veulent s'y opposer. Les Verts d'abord. Ils s'y opposent car ils voudraient un écoquartier. L'objectif semble louable. Il ne l'est pas car un refus retarderait la construction de logements. Il obligerait donc trois mille familles à aller loger loin des réseaux de bus. Trois mille logements de moins aux Cherpines ce sont trois mille voitures de plus sur les routes. Le vote des Verts a l'apparence de l'écologie mais aggravera embouteillages et pollution au milieu des cardons.

Pour construire un «éco-Genève» tout en réduisant la pénurie de logements, les Verts devraient s'attaquer à la sous-occupation d'un tiers des logements à Genève. La moitié des chambres à coucher sont vides; les Verts peuvent réduire de moitié l'espace urbanisé et la consommation de chauffage en pénalisant la sous-occupation des logements.

Le Parti socialiste ensuite. Des socialistes qui sans cesse dénoncent «les spéculateurs» avec le même dogmatisme que George Bush dénonçant «l'axe du mal». Pourtant les spéculateurs se nourrissent de la pénurie et les socialistes nourrissent la pénurie en s'opposant au déclassement des Cherpines ou en dirigeant les communes lanternes rouges de la construction de logements (seulement + 0,2% de logements par an à Onex et en Ville de Genève contre +2% nécessaires).



ANTOINE VIELLIARD
DÉLÉGUÉ DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES DU GENEVOIS
À L'ASSOCIATION RÉGIONALE
DE COOPÉRATION DU GENEVOIS

Dans les faits, les socialistes genevois sont les complices des spéculateurs qu'ils dénoncent dans les médias.

L'UDC enfin. Un parti dont le slogan aux élections cantonales était «Genève: canton suisse» mais qui en s'opposant au déclassement des Cherpines pourrait contraindre trois mille jeunes ménages genevois innocents à l'exil hors de Suisse.

Ce sont leurs propres électeurs et tous les

**«Les partis
gouvernementaux
genevois se montrent
incapables de tenir
les engagements pris
sur le logement»**

Genevois que ces députés trahiraient.

Ce faisant, ils relèguent le Genevois français au rôle d'exutoire des incohérences genevoises plutôt que de partenaire de la qualité de vie de notre agglomération commune. Pendant qu'ils s'opposent au déclassement des Cherpines, les exonérations fiscales exorbitantes et dérogatoires continuent d'attirer des entreprises et leurs salariés.

Ces nouveaux habitants se logeront dans les rares logements vacants, en faisant monter les prix. Les Genevois iront s'installer dans le Genevois français, détruisant le pouvoir d'achat des habitants qui ont des revenus en euros; détruisant l'activité économique et aggravant les nuisances sur les routes. Cette trahison-là est encore plus inquiétante car à terme elle menace toute la collaboration sur les transports en commun transfrontaliers: il est de notre devoir de développer les bus et les trams transfrontaliers, mais nous ne pouvons pas le faire tant que Genève utilise ces transports pour s'affranchir de construire des logements. Des bus et trams supplémentaires ne réduiront en rien la paralysie des transports s'il n'est pas mis d'abord un terme à l'aménagement stupide de notre agglomération, cause de cette paralysie. Par ailleurs, on ne peut pas utiliser les impôts des habitants du Genevois français pour favoriser leur expulsion par la pression foncière genevoise.

Pendant que nous travaillons à préserver notre qualité de vie à tous au travers du projet d'agglomération, les élus français consentent que des partis de gouvernement genevois s'en éloignent en se montrant incapables de tenir les engagements pris sur le logement.